

LUNDI 19 JUILLET 2021 / PARIS-NORMANDIE

4 LE HAVRE ET SA RÉGION

LE HAVRE

La vie entre parenthèse des grâce au Seamen's Club

Ils ont un, deux jours, parfois quelques heures seulement pour poser le pied à terre lors de l'escale de leur navire dans le port de ou souvenirs et, parfois, de visiter la ville. Le tout facilité par le Seamen's Club.

marins en escale

Havre. L'occasion de contacter leur famille, d'acheter quelques douceurs





n œil sur la montre, un autre sur le smartphone pour photographier tout ce qui est possible. Ferdinand Pulusan est cuisinier d'origine philippine sur le porte-conteneurs Frederik amarré quai d'Amérique. Accompagné de deux comparses de la même nationalité, il a trois heures d'escale pour faire le plein de souvenirs, de courses et découvrir quelques rues du Havre. C'est une navette du Seamen's Club qui est venue chercher les trois hommes au pied de l'échelle de coupée pour les emmener en centre-ville, dans les locaux de l'association havraise d'accueil des marins.

« Je passe ma vie sur le bateau, alors mettre pied à terre ça fait du bien » Ferdinand Pulusan

« Les Seamen's Clubs sont essentiels pour faciliter nos escales, sourit Ferdinand. Je passe ma vie sur le bateau, alors mettre pied à terre ça fait du bien. J'ai un engagement de 9 mois à bord. Durant ce temps, j'ai droit à seulement 5 descentes du navire... Mais bon, il faut bien gagner de l'argent pour la famille. »

À peine arrivés, leur première demande concerne les cartes prépayées de téléphone et le code du wifi pour pouvoir contacter leur famille. « Ils ont des appareils mais pas de forfait puisqu'ils sont chaque fois dans un pays différent », explique Benoît Sagot, le président de l'association.

« Avec le décalage horaire, je vais attendre 17 heures, juste avant de repartir pour qu'ils soient réveillés », sourit Norries Malubay qui travaille aux machines. Avec Ferdinand Pulusan et Dionor Naces, il se dirige vers le stand de souvenirs

du local. Des porte-clefs tour Eiffel, des magnets, casquettes...

Autant de petits cadeaux bien français qui feront le bonheur de leur entourage philippin.

VISITE AU PAS DE COURSE DE LA VILLE Les trois marins ont aussi une liste d'achats à effectuer dans le supermarché le plus proche. « Contrairement aux ports du nord, le Seamen's Club est situé en hyper-centre ville et ça, les marins apprécient car ils aiment voir autre chose que les quais », souligne Paul Scherrer, membre du bureau de l'association. Direction donc les Halles avec les trois hommes, très volubiles et curieux de tout, portant de grands sacs à dos vides.

Mais pas pour longtemps. Quelques minutes plus tard, Norries peine à mettre tous ses achats dans le sien. « J'ai acheté plus que je ne pouvais en porter, rit-il. Mais tout n'est pas pour moi. Les gars restés à bord m'ont demandé pas mal

de choses. » De l'alcool, des plats préparés et... du chocolat! « Le marin sur son bateau est à la cantine durant 6 mois et il n'y a rien de plus important pour garder le moral qu'une bonne nourriture. Ils adorent le chocolat au point de parfois nous dévaliser », précise le président du Seamen's Club où sont vendues ces douceurs à prix coûtant. Ils en ramènent aussi pour la famille.

TRAVAILLER POUR MIEUX REVENIR

Dionor, lui, préfère se ruer sur les fourchettes et les poêles à frire. « Je construis ma maison mais je n'ai que des petites cuillères pour l'instant et pas de ces choses », expliquet-il en montrant la poêle. C'est d'ailleurs uniquement dans ce but qu'il navigue, restant loin de son épouse et son fils de 7 ans. « C'est moins dur quand je peux les voir et leur parler par visio. Ma femme travaille. Mon salaire est uniquement destiné à finir la maison. Et je peux vous dire que c'est des sous durement gagnés », ajoute le petit homme de 41 ans, dont 25 de navigation.

Il bosse à la maintenance sur le pont. « Des fois, je ne dors pas pendant deux jours. J'ai juste le temps de m'allonger un peu sur le sol, enroulé dans ma veste, entre deux appels. Je me donne encore 10 ans puis j'arrêterai pour devenir agriculteur. »
Norries, lui, économise au maximum pour pouvoir prendre dès que possible sa retraite.
Quant à Ferdinand, il ne s'est embarqué qu'à cause du Covid qui a fermé les restaurants dans lesquels il travaillait au Canada.
Tous les trois vont visiter les quelques rues qui bordent le Seamen's Club avant de revenir au local pour une partie de baby-foot, un peu de repos et un coup de fil à la famille. Puis il sera temps de remonter à bord.

Dans quelques jours, ils seront à Tanger mais garderont le souvenir de cette « visite » du Havre.

VEILLER À LEUR BIEN-ÊTRE

Le Seamen's Club est un nom générique porté par tous les lieux similaires dans le monde. Au Havre, c'est l'Association havraise d'accueil des marins (Aham) qui gère ce local situé au sous-sol de l'hôtel des Gens de Mer, dans le quartier des Halles.

Il a été fondé en 1981 et s'appelait alors Le Club des 7 Mers. Il compte une cinquantaine d'adhérents et 6 à 7 salariés. L'association est financée par une redevance perçue sur les droits portuaires et versée par Haropa port du Havre dans le cadre de la loi Economie Bleue.

UNE QUINZAINE DE BÉNÉVOLES CHAUFFEURS ENTRE LE PORT ET LE CENTRE-VILLE

Avec cela, le Seamen's Club doit veiller au bien-être des navigants en escale. « L'évolution de la ville et du port a beaucoup fait bouger notre activité. Le port est de plus en plus loin de la ville et les impératifs de sécurité sont de plus en plus drastiques. Nous avons une quinzaine de bénévoles chauffeurs formés et chargés d'aller chercher les marins au bateau pour les conduire ici », explique Benoît Sagot, président de l'association.

Il faut faire vite car les hommes de bord n'ont souvent que quelques heures, voire une journée, pour se détendre. Les escales de 4 à 5 jours, de bateaux

allant au Multivrac, par exemple, sont très rares. Et la première chose que demande un marin à terre? Le wifi et une carte prépayée de téléphone pour pouvoir joindre la famille.

Ils peuvent aussi déguster une bière ou une boisson vendue à prix coûtant tout comme les snacks, les kits d'hygiène ou les souvenirs proposés à la vente. Pour la détente, il y a aussi la télé, la table de ping-pong ou le baby-foot.

9 500 MARINS EN PERMANENCE

«Cest l'équivalent de la population de la ville qui transite sur les quais du Havre », explique le président du Seamen's Club, évoquant en période hors Covid 9 500 marins passant par le club privé. Car c'est bien à eux qu'il appartient. Pour preuve, ce mur où s'affichent des billets de toutes les nationalités, des photos, des dessins de leur bateau (visibles à Port Center cet été). «L'autre jour, un marin a retrouvé la photo qu'il avait punaisée là il y a 12 ans », raconte Benoît Sagot.

Ils donnent aussi des choses comme ces casquettes qui ornent le bar ou les bouées de sauvetage qui habillent l'espace. Ici, chaque objet a son histoire, tous évoquent l'océan, l'horizon, les voyages, la solitude et le plaisir de se retrouver.